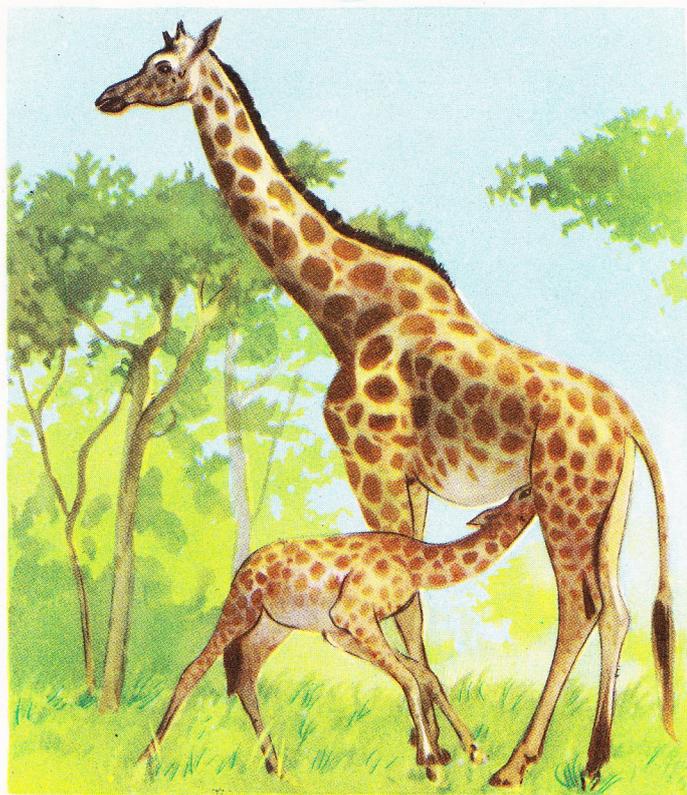




les girafes

DOCUMENTAIRE 136

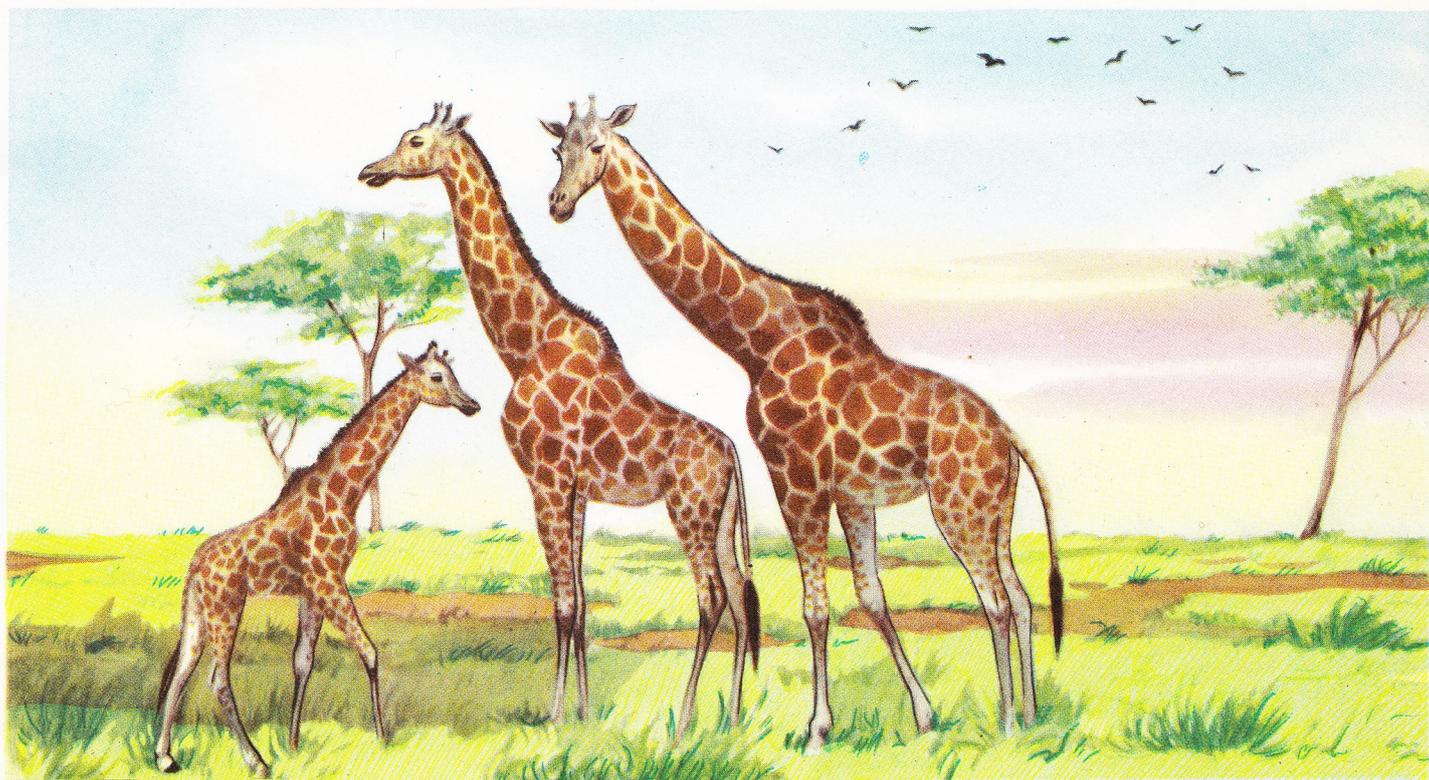


Girafe allaitant son petit. Au moment de la naissance la Girafe, mesure 1m.80 de hauteur. Au bout de quelques heures il est capable de suivre sa mère. Malgré sa longueur le cou de la Girafe n'a que sept vertèbres, comme celui de l'homme.

Un tableau de Gentile Bellini (qui est la dernière oeuvre du grand peintre vénitien, aujourd'hui à Milan, *Galerie Brera*) nous montre une large place, de style mauresque, qu'ont envahie des hommes enturbannés et des femmes voilées. La scène représente la Prédication de St-Marc et la ville, d'où montent des palmiers, des obélisques, des minarets, n'est autre qu'Alexandrie. En avant d'une énorme cathédrale de style byzantin, qui constitue le fond du tableau, on aperçoit des hommes et des animaux, méticuleusement peints avec ce souci de scrupule qui caractérisait les artistes du XV^e siècle. C'est ainsi qu'il est très facile de reconnaître trois chevaux, un dromadaire et une autre bête aux pattes immenses qui produit l'impression de marcher avec la plus calme dignité: c'est une girafe.

La raison d'être de cette girafe au milieu d'une place d'Alexandrie reste pour nous un mystère. Sans doute le peintre l'a-t-il figurée là pour en tirer un élément décoratif de plus. Mais peut-être aussi son intention était-elle d'étonner ses contemporains par les images d'un monde lointain qu'il avait découvert, quand il s'était rendu à Constantinople. Même pour les Vénitiens, qui étaient alors les hommes de l'Europe à connaître le mieux l'Orient, cette girafe devait être encore un objet de curiosité.

Pour les jeux du Cirque, chasses et combats, les Romains firent venir les spécimens les plus rares des faunes les plus lointaines; cependant Pline, dans son Histoire Naturelle, dit que ses concitoyens virent pour la première fois une girafe,

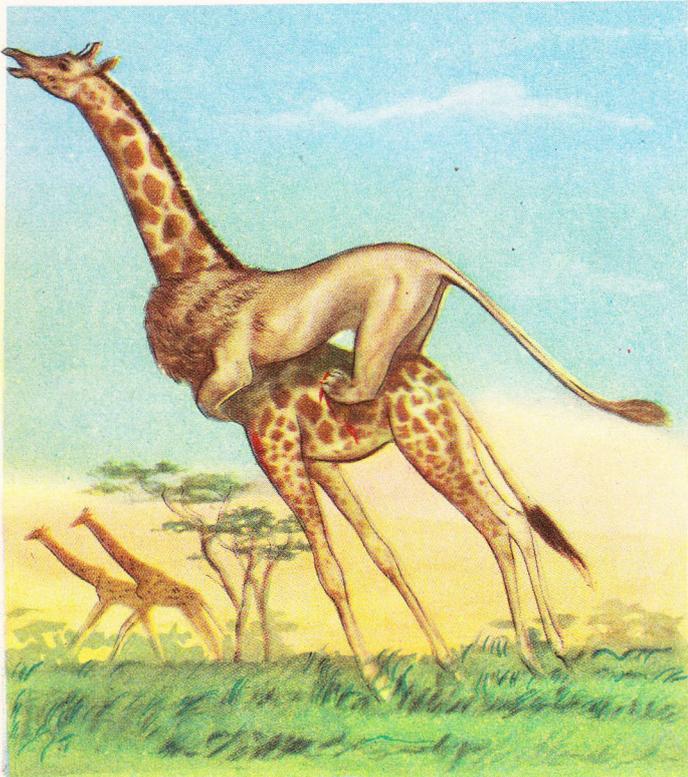


Les Girafes sont encore relativement nombreuses dans toute la zone équatoriale du Continent noir, mais surtout dans les parcs nationaux, où l'on peut les admirer en troupes de 20 ou 30 individus, qui broutent et courent en liberté.

dans ces Jeux, en l'an 708, c'est-à-dire 46 ans avant Jésus-Christ.

Au Moyen Age les Girafes étaient, pour les Européens des animaux mythiques qui figurèrent, comme les licornes, sur les écus de maints preux chevaliers, ou firent partie de l'iconographie des Cathédrales. On leur donnait alors le nom de « chamel-léopard ».

L'un des premiers exemplaires de ces doux animaux qui



Le plus redoutable ennemi de la Girafe après l'homme, c'est le lion, qui néanmoins attaque rarement celle-ci quand elle est adulte. Les ruades de la Girafe et ses coups de corne sont dangereux, même pour les gros félins.

reparût en Europe à une époque relativement récente, appartenait à Laurent de Médicis. La réputation d'une bête aussi extraordinaire passa les frontières, si bien qu'Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, écrivit à Laurent de Médicis pour lui demander de lui envoyer la girafe, car c'était la chose du monde qu'elle avait le plus grand désir de voir.

Mais, dans la première partie du siècle même qui nous a précédés, la girafe qui fut envoyée par le Pacha d'Égypte à Charles X, et traversa toute la France sur ses pattes, souleva une telle vague d'enthousiasme en arrivant à Paris, que pendant des mois et des mois elle suffit à alimenter les gazettes et les conversations.

Le girafe est un mammifère appartenant à la série des ruminants. Par ses caractères essentiels elle se trouve placée entre la famille des cerfs et celle des antilopes. De tous les animaux vivants, c'est elle dont la taille est la plus élevée. Le mâle, en effet mesure parfois 6 mètres depuis le sol jusqu'à la tête, mais la femelle doit se satisfaire de 5 mètres. La langue de la girafe est noire. Elle constitue un organe admirablement disposé pour la préhension: elle lui sert à accrocher les branches qui croissent au-delà de l'atteinte des lèvres. On a cru, autrefois, que la girafe avait trois cornes, ce qui est faux; elle n'en possède que deux, qui sont petites, droites et non caduques. La protubérance du milieu du front est simplement un épanouissement des parties contiguës des os frontaux et nasaux. La Girafe se distingue encore des autres ruminants par la forme de sa bouche. La lèvre supérieure n'est pas fendue comme celle du chameau, et, bien qu'elle soit couverte de poils, elle reste élégante, grâce à sa forme effilée. Le cou, dont la longueur est proverbiale, constitue la caractéristique la plus frappante de la girafe. Il semble être le prolongement du corps même de l'animal, et cependant il n'est formé que de 7 vertèbres, comme chez l'homme, mais ces vertèbres, cylindriques, produisent l'impression d'avoir été démesurément étirées. Les pattes sont de longueur égale, encore que la déclivité de la croupe et la forte musculature



La rapidité et l'endurance des girafes rend leur poursuite hasardeuse, même pour des hommes à cheval. Aujourd'hui la chasse à la Girafe est « motorisée » et on prend ces animaux au lasso.

de l'encolure puissent laisser croire que celles de devant seraient beaucoup plus hautes que celles de derrière. Les deux faux sabots que présentent le boeuf et la plupart des autres animaux à pieds fourchus, à la partie postérieure du pied, n'existent pas chez la Girafe, mais les doigts, complètement séparés, sont pourvus, chacun d'un sabot pointu. La crinière est courte et drue, fauve ou noire, la queue, relativement courte, elle aussi, se termine par une touffe de poils dont les indigènes font des chasse-mouches. Le pelage, très élégant, varie suivant les régions: il est roussâtre, brun ou noir, tacheté de blanc ou de jaunâtre, ce qui lui donne un aspect de mosaïque. Mais le ventre est toujours blanc.

Il n'y a pas encore très longtemps, les girafes abondaient dans toute l'Afrique Equatoriale et plus bas encore, dans le Sud. Malheureusement, la chasse à outrance que leur ont faite les Européens, en a considérablement diminué le nombre.

Ajoutons que les Girafes sont fort peu prolifiques. Pour cette raison, on en rencontre de plus en plus rarement, et dans des territoires de plus en plus restreints. Les seuls endroits où ces animaux paisibles puissent vivre à l'abri, sont les grands parcs nationaux de l'Ouganda et de la Rhodésie, où la chasse est sévèrement interdite et où l'on peut admirer, aujourd'hui, les plus beaux spécimens de la faune africaine.

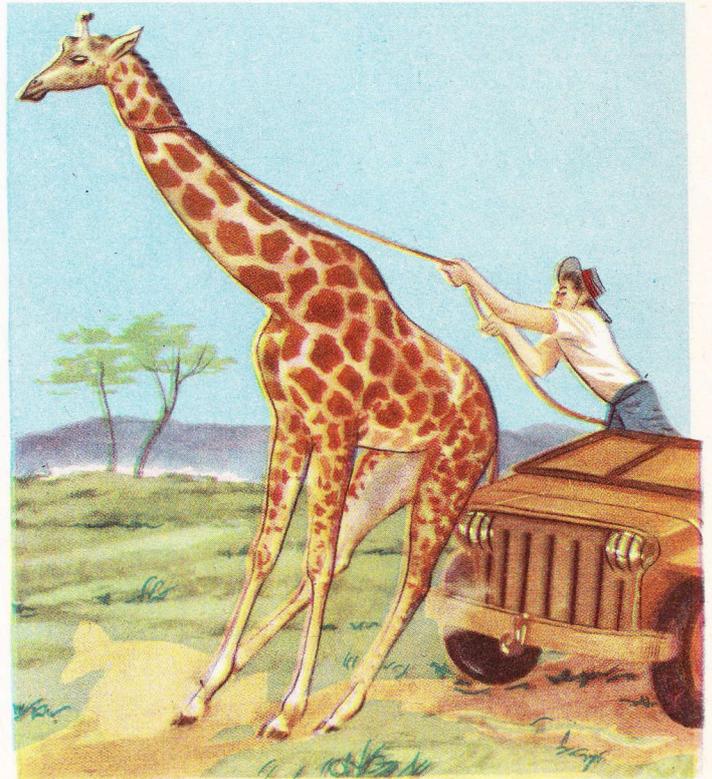
Les Girafes vivent par petites troupes de 20 ou de 30 individus, presque tous jeunes, car, devenues vieilles, ces bonnes bêtes recherchent volontiers la solitude. Elles habitent des régions boisées, celles surtout où poussent en abondance les mimosées, qui constituent leur nourriture favorite. On a discuté la question si les Girafes ont un long cou parce qu'elles se nourrissent de frondaisons, ou si elles se nourrissent de frondaisons parce qu'elles ont un long cou. L'explication ne semble pourtant pas très difficile: un ruminant de cette grandeur n'aurait pu subsister dans les régions arides, si la nature n'avait modifié son type de manière à lui permettre de brouter les rameaux des arbres élevés lorsque la terre est desséchée par la chaleur, et que toutes les herbes ont disparu de la surface du sol. La même bonne nature a prévu un système ingénieux qui fait que la girafe peut ouvrir ou fermer les narines à volonté. Ce système protège les voies respiratoires et la membrane irritabile qui tapisse les cavités olfactives, contre les poussières brûlantes du désert, quand le vent les soulève en tourbillons.

Le Girafe possède des sens extrêmement développés qui lui permettent de déceler, de loin, l'approche de ses ennemis, qui sont surtout les gros félins. Elle est dépourvue d'armes offensives, et cependant, ses petites cornes sont assez solides pour qu'elle réussisse quelquefois à repousser ses agresseurs. Mais elle évite le combat. Elle court plus vite que n'importe quel cheval, et préfère devoir son salut à son agilité plutôt qu'à une pénible victoire.

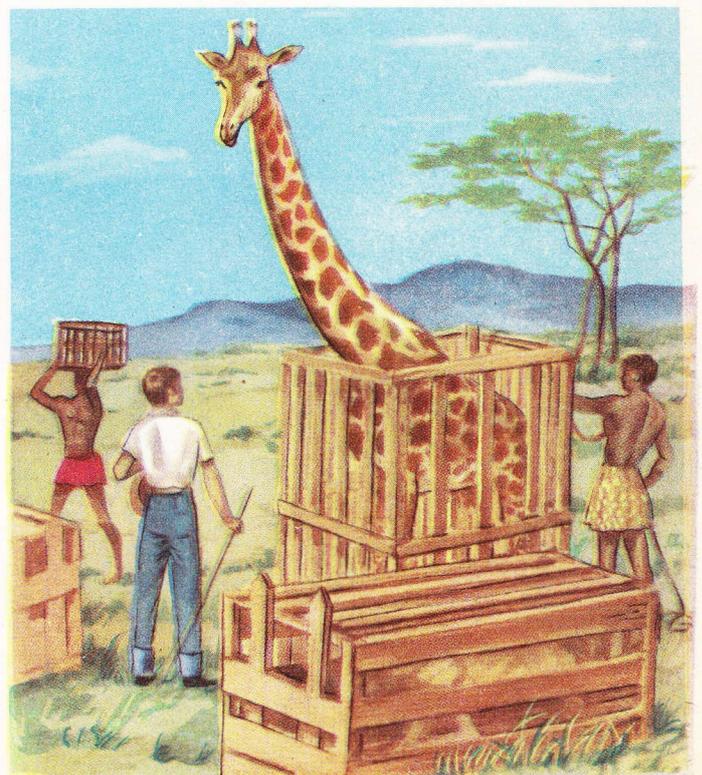
En captivité la Girafe vit une vingtaine d'années et peut se reproduire. Mais il est triste de la regarder se mouvoir lentement dans l'espace exigu qui lui est ménagé entre les grilles. Habitée qu'elle est aux vastes étendues de l'Afrique et aux frais feuillages des forêts, elle semble rêver à quelque impossible retour du bonheur et de la liberté. Parfois, les visiteurs du Zoo lui ayant jeté quelque chose à se mettre sous la dent, pour le prendre elle écarte les pattes antérieures et semble vouloir allonger encore son cou.

Proche parent de la Girafe, et seul animal présentant quelque ressemblance avec elle, l'Okapi est un ruminant qui fut découvert, il y a quelques décennies, dans les forêts du Congo. Moins grand mais plus trapu que la girafe, couvert d'un

pelage sombre zébré sur le haut des pattes, l'Okapi est peut-être un animal des premiers âges, dont l'espèce, autrefois nombreuse, a pu être en grande partie détruite, soit par des animaux plus féroces que lui, soit par des perturbations de climat. On ne le trouve plus guère, de nos jours, ailleurs que dans cet asile qu'est la forêt tropicale, où subsistent encore des retraites inviolées.



Girafe prise au lasso: elle terminera ses jours dans quelque ménagerie...



Les cages de bois où l'on fait entrer les Girafes doivent être très étroites, pour éviter les chocs brutaux pendant le transport.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

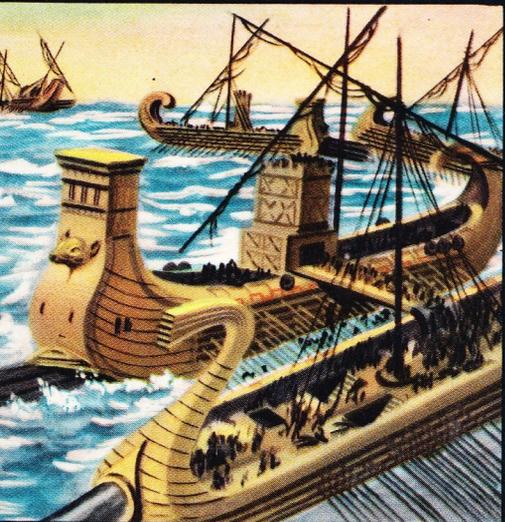
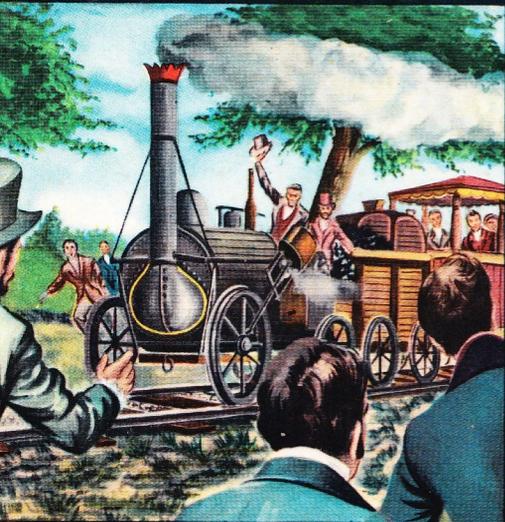
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO